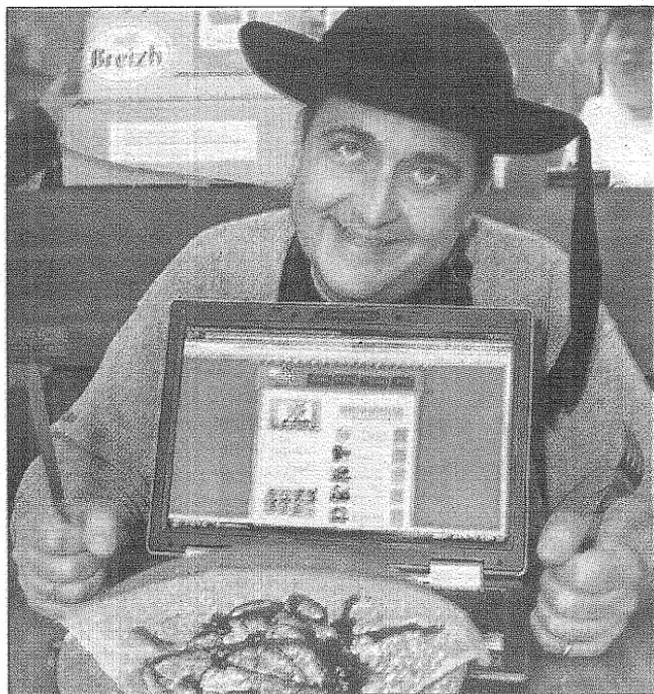


# Succès de la crêpe au pays de la quiche



*Il est né et a grandi à Nancy, mais ce n'est pas pour rien que Thierry Vincent tient une crêperie : il est tout aussi fier de ses origines bretonnes.*

Nancéien, Thierry Vincent l'est, sans l'ombre d'un doute. Mais ses racines sont en Bretagne. « Mes grands-parents habitent toujours Saint-Pierre-Quiberon et j'y retourne souvent. Mes parents, journalistes, sont venus travailler à Nancy. C'est ainsi que j'y suis né et y ai grandi ». Parti travailler en Suisse, dans la gastronomie, il était presque naturel, lorsqu'il est revenu vivre à Nancy, qu'il y reprenne une crêperie : « La Bolée ».

## Produits bretons

« C'était l'occasion de montrer, ici, que les crêpes peuvent être une préparation fine et élaborée, avec des Saint-Jacques, du foie gras... Et les produits de base viennent principalement de Bretagne: la farine de blé noir, de Trémuson (22), le cidre, d'Ille-et-Vilaine, etc ».

Au pays de la quiche lorraine, la crêpe a aussi de nombreux adeptes, et pas seulement les étudiants et autres Bretons expatriés

qui fréquentent, bien sûr, l'établissement. « Même quand on est Lorrain, on ne mange pas de la quiche tous les jours. La crêpe ça marche bien d'autant qu'à travers elle je m'attache à faire découvrir les produits de différentes régions de France ».

## Supporter de l'ASNL

Thierry, amateur de football, est supporter de l'ASNL, même si son métier ne lui laisse pas le loisir d'aller aussi souvent qu'il aimerait au stade Marcel-Picot. « Surtout qu'en ce moment, avec le bon comportement du club, le stade fait souvent le plein et il y a une ambiance sympathique. Mais je suis abonné à Canal +, ce qui me permet de voir quand même des extraits de matches. Je peux également suivre Lorient. Et je dois dire qu'ils ont une belle équipe. Pas de gros moyens, mais des joueurs qui courent, qui mouillent leur maillot et obtiennent de superbes résultats, un peu comme Nancy ».

Thierry a un autre canal qui le relie encore plus directement à la vie de son club préféré: la clientèle régulière de plusieurs joueurs de l'ASNL. « Je vois assez souvent l'avant-centre, le gardien et deux ou trois autres joueurs de l'équipe première. Parfois, ils mangent sur place, d'autres fois, je leur prépare des crêpes à emporter ». Inutile de chercher pour qui sera Thierry, ce soir, malgré son attachement à la Bretagne.